Histoire des idées politiques

**Objectifs**

Le cours d’histoire des idées et culture générale traitera les questions suivantes :

1) À quelles nécessités répond le pouvoir ;

2) Liberté négative et liberté positive ;

3) Le républicanisme ;

4) La société des individus ;

5) Se mettre à la place de l’autre ;

6) La crise de l’autorité et de la tradition ;

7) Les exceptions françaises ;

8) La démocratie en question ;

9) S’accorder sur les principes de justice ;

10) La science a-t-elle réponse à tout ?

11) La valeur travail ;

12) La responsabilité à l’égard de la nature ;

13) La fin de l’histoire et le choc des civilisations

**Table des matières**

Isaïah Berlin

- Le 02-12-2010 -

Le jugement final que portait Berlin sur les théories dites des libertés positives.

À la fin de son article *Éloge de la liberté*, Berlin en vient à critiquer les théories de la liberté positive, c’est-à-dire celle qui s’intéressent à la question de savoir qui est le maître, à la fois sur le plan individuel et sur le plan collectif, qui s’intéressent à la source du pouvoir et non pas à l’étendue du pouvoir. Et pour Berlin, ces théories de la liberté positive sont très fréquemment attachées à une valeur à promouvoir (par exemple des individus rationnels ou des individus vertueux), une philosophie morale et à une philosophie rationaliste qui peuvent être érigées en absolue. Et c’est précisément cette « absoluisation », ou cette transformation en absolue de la valeur ou des valeurs, que Berlin appelle une “position moniste” ou une “théorie moniste”, c’est-à-dire que cette (ou ces) valeur(s) peut (peuvent) être érigée(s) en principe(s) organisateur(s) de la société et dériver vers des conceptions autoritaires voire totalitaires de la société et du système politique.

Berlin écrit son livre en 1959, alors qu’on est en pleine Guerre froide et qu’il y a une division idéologique du monde ; et donc il a une préoccupation liée à l’existence de sociétés et de systèmes politiques totalitaires/autoritaires. C’est la raison pour laquelle la conclusion de Berlin, son choix, est de rejeter toutes les théories monistes et toutes les théories qui, justement, à la différence du libéralisme politique, confèrent au pouvoir politique une visée (éthique) de régénération de la société et de l’Homme. Conscient de cette dérive possible, Berlin opte pour ce qu’il appelle la “théorie pluraliste” qui est une théorie qui accepte la diversité des valeurs dans la société et accepte cette situation que Max Weber appelait la “guerre des dieux”